

# ACADEMIE DE MUSIQUE



**M**ADAME Rhéa, la gracieuse et charmante artiste, qui tous les ans vient conquérir de nouveaux applaudissements parmi-nous, a passé la semaine dernière à l'Académie.

Le programme, cette année, était la charmante comédie de Shakespeare, "Much ado about nothing." (Beaucoup de bruit pour peu de chose).

Mme Rhéa jouait le rôle de Béatrice ; M. W. S. Hart celui de Benedick ; la troupe qui les accompagnait était excellente et les secondait dignement.

Voici la donnée de la pièce :

Le seigneur Leonato donne une fête, dont les deux héros sont Beatrice et Benedick. L'un comme l'autre proclament bien haut qu'ils entendent conserver leur indépendance et ne jamais se marier. Est-ce pour ce motif ou pour toute autre raison, mais Beatrice et Benedick se recherchent et se font mille taquineries, bref, "flirte" à outrance. Les amis de Benedick le taquinent à ce sujet, et l'invitent à se marier au plus vite ; celui-ci nie et proteste.

A cette même fête, tous, messieurs et dames, comptent de les amener au mariage, car tous sont convaincus que Beatrice et Benedick s'aiment sans vouloir se l'avouer à eux-mêmes. On compte donc que les messieurs, à un moment où Benedick pourra les entendre, feindront de le croire bien loin et parleront de lui et de Beatrice. C'est ce qui a lieu. Benedick entend prononcer son nom et celui de Beatrice ; il prête l'oreille et s'approche sur la pointe des pieds. Il entend ces messieurs dire que Beatrice l'adore, mais voyant que Benedick ne l'aime pas, elle se retranche dans sa fierté et mourrait plutôt que d'avouer son amour.

De leur côté, les dames font la même chose, et se racontent que Benedick est fou de Beatrice, mais qu'il ne se déclarera jamais car il est trop convaincu qu'elle ne l'aime pas. De plus, l'une des jeunes filles ajoute qu'elle conseillera à Benedick de ne plus songer à Beatrice car cette dernière a le cœur absolument insensible et incapable d'amour.

Héra, fille de Leonato, doit se marier avec le comte Claudio, mais des jaloux font courir des bruits fâcheux sur son compte et Claudio, qui la croit coupable, refuse sa main au dernier moment. Benedick seul est convaincu de la pureté de Héra, et prend chevaleresquement sa défense. Beatrice le remercie, et tout en causant laissent percer leur amour, des aveux leur échappent, et finalement un baiser de fiançaille est échangé.

L'innocence de Héra est bientôt démontrée, car des gardiens faisant une ronde de nuit surprennent la conversation des calomniateurs et les arrêtèrent.

Le comte Claudio, certain de l'innocence de sa fian-

cée, est dévoré de regrets de l'avoir offensée et insultée en la repoussant.

On lui a dit qu'elle était morte de chagrin et de désespoir, et Leonato, en réparation, lui demande d'épouser la cousine de Héra. Claudio jure de se soumettre à tout. Cette nouvelle fiancée arrive voilée. Oh ! bonheur, c'est Héra elle-même qui pardonne à celui qu'elle aime. Un double mariage a lieu, car Beatrice et Benedick s'unissent le même jour.



La semaine dernière les Hanlon ont obtenu leur succès habituel. La donnée de la pièce est absolument nulle, si l'on peut appeler donnée, l'enchaînement de choses absolument sans suite et sans raison. Il est vrai que tout dans cette pièce n'est qu'un prétexte à décors et à changement à vue, bien, très bien même exécuté.



## MADAME SANS-GÈNE.

Cette semaine, on donne la comédie de Sardon, *Mme Sans-Gêne*, voici la donnée de la pièce : Elle roule sur les amours du comte de Neiperg et de l'Impératrice Marie-Louise.

Le comte est ardemment épris de l'impératrice. Il réussit à s'introduire à la Cour, sous le prétexte d'une mission diplomatique. Napoléon, jaloux, l'éloigne et lui enjoint de regagner son pays. Neiperg, avant de partir, veut revoir une dernière fois celle qu'il aime. Il revient secrètement, la nuit, au château de Compiègne, il est surpris par Napoléon au moment où il s'apprête à pénétrer dans les appartements de Marie-Louise. L'empereur, furieux, ordonne immédiatement son supplice. Neiperg doit être fusillé au lever du jour dans les fossés du château. Déjà le peloton d'exécution est commandé. En vain, la bonne maréchale se jette-t-elle aux pieds du tyran pour lui arracher la grâce du pauvre amoureux. Neiperg serait sacrifié sans pitié, si, par bonheur, une lettre opportunément interceptée, ne démontrait à l'empereur la parfaite innocence de Marie-Louise.

Cette pièce qui a obtenu un si grand succès au Vaudeville à Paris, a été représentée, pour la première fois en Amérique, à Washington, le 5 novembre 93, et y a obtenu un succès colossal. Depuis cette époque, *Mme Sans-Gêne* a été représentée dans toutes les grandes villes des Etats-Unis par la troupe de M. Augustus Pitou, avec un succès toujours croissant.

Les principaux artistes de la compagnie sont Mme Kathryn Kidder interprétant Mme Sans-Gêne, M. Augustus Cook le rôle de Napoléon. Les autres principaux rôles sont le maréchal Lefebvre par Harold Russell, Fouché par Wallace Shaw, de Neiperg par James K. Hackett.